

*Coordinateur : Albert PÉRICOUCHE (Société pour le Muséum d'Orléans  
et les sciences – So.MOS – rédacteur)*

*Participants au groupe de travail :*

*François BOTTE (Société botanique ligérienne – SBL – rédacteur)*

*Michel CORGIER (Loiret nature environnement – LNE)*

*Jean-Pierre DE BOLTEAU (†)*

*Claudy JOLIVET (Société d'Histoire naturelle du Loir-et-Cher  
– SHN 41 – rédacteur)*

*Jean-Claude PROUST (Société mycologique loupéenne  
– SML – rédacteur)*

*Consultation :*

*Soizic BEREAU (Société mycologique loupéenne – SML)*

*Pierre BOUDIER*

*Marcel CAYZAC (Société mycologique loupéenne – SML)*

*Christian DECONCHAT*

*Camille DIVET (†)*

*André DREAN (†)*

*Gaston GARNIER (Société d'Histoire naturelle du Loir-et-Cher – SHN 41)*

*Christian LEROY (Société mycologique loupéenne – SML)*

*Maurice MICHAUD (Société d'Histoire naturelle du Loir-et-Cher – SHN 41)*

*Paul LEROY (Société botanique ligérienne – SBL)*

*Suzanne ROBERT (Société mycologique loupéenne – SML)*

*Citation :*

PÉRICOUCHE A. (coord.), 2013 – Liste des Champignons potentiellement menacés de la région Centre : 211 - 236, *in* Nature Centre, Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2014 – Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre. Nature Centre éd., Orléans, 504 p.

# FONGE

## Champignons

**L**es champignons, règne à part entière dans la classification des êtres vivants, représentent un maillon important de la biodiversité. Ils possèdent de nombreuses fonctions intervenant au cœur des équilibres écosystémiques qui justifient que ces micro-organismes et leurs habitats soient protégés.

Voici quelques-unes de ces fonctions :

- de nombreux champignons établissent des relations symbiotiques<sup>1</sup> avec des espèces végétales ou animales. C'est le cas des espèces mycorhiziennes<sup>2</sup> qui s'associent par exemple aux arbres forestiers ou aux espèces cultivées. Les lichens sont également formés par une association symbiotique étroite entre une espèce d'algue et un champignon ;
- les champignons saprophytes se nourrissent en décomposant le bois mort, ou les feuilles mortes de la litière et participent ainsi à la formation d'humus et au recyclage des éléments minéraux et des matières organiques ;
- les champignons peuvent tirer parti de la matière organique vivante et vivre en parasites aux dépens d'autres êtres vivants. Souvent pathogènes, ils provoquent des maladies et entraînent parfois la mort de leurs hôtes. Ce faisant, ils jouent un rôle important dans la régulation des écosystèmes ;
- le mycélium et les sporophores<sup>3</sup> constituent une ressource nutritive essentielle pour les organismes du sol (bactéries, nématodes et autres invertébrés) mais aussi pour certains mammifères (cerfs, sangliers, écureuils et petits rongeurs) et pour de nombreux insectes (diptères, fourmis, coléoptères saproxyliques<sup>4</sup> mycétophiles) ;
- un grand nombre de champignons hébergent une faune variée d'insectes mycétophages<sup>5</sup> et représentent ainsi un habitat pour d'autres espèces vivantes.

### Aspect historique

Les données mycologiques régionales étant très disparates et peu homogènes, il n'a pas été évident de retracer l'évolution des connaissances mycologiques en région Centre au cours du temps. Quelques témoignages ont permis d'identifier les avancées de la connaissance de la fonge sur quatre départements en particulier, l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et le Loiret.

1 relations à bénéfice réciproque.

2 champignons qui vivent en association avec des racines de végétaux.

3 éléments reproducteurs des champignons.

4 qualifie une espèce, principalement d'insecte, qui réalise tout ou partie de son cycle de vie dans le bois en décomposition.

5 qualifie une espèce qui se nourrit de champignons.

En Eure-et-Loir, la Société d'archéologie a publié en 1866 une liste de champignons et d'algues présents sur le département et plus précisément dans la région de Châteaudun. Les listings de la Société mycologique loupéenne sont aujourd'hui bien volumineux, symbole des progrès de la mycologie du département au fil du temps.

En Indre-et-Loire, la mycologie commence vers 1833 avec un document méconnu : la flore complète de Félix DUJARDIN, éditée par la Société d'agriculture. Elle sera suivie d'un long silence. Ce n'est qu'après 1945 qu'elle reprendra sous la houlette de la Société des sciences naturelles de Touraine avec de nombreuses sorties dans les forêts domaniales de Loches et Chinon. Parallèlement la Société d'étude, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine et l'INRA feront de fructueuses sorties annuelles à partir de 1967, dont un salon du champignon. En Faculté de Sciences, le laboratoire de Biologie végétale, et en Pharmacie, l'Institut de botanique pharmaceutique, organiseront de nombreuses sorties et plusieurs salons à Tours avec la participation du Syndicat des pharmaciens. Vers la fin des années 1980, le flambeau est repris en partie par la Société botanique ligérienne avec certains mycologues ligériens régionaux, mais surtout en 1985 par l'Association de botanique et de mycologie de Sainte-Maure de Touraine, (aidée de la Société des sciences naturelles de Châtellerault). Elle anime de nombreuses sorties suivies de cours sur le terrain, et propose son exposition annuelle qui a attiré depuis cette date des personnalités nationales. Un important fichier de données naturalistes est détenu par cette association.

En Loir-et-Cher, l'étude des champignons est étroitement liée aux activités de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher (SHN 41). De nombreux mycologues parmi lesquels figure Emile BOUDIER, l'un des fondateurs de la Société mycologique de France, ont contribué par leurs travaux à faire progresser la connaissance des champignons du département. Après une longue interruption de 1931 à 1981, la SHN 41 a repris ses activités mycologiques et le groupe « mycologie » est actuellement composé de Gaston GARNIER, Maurice MICHAUD, Grégory SORDON et Claudy JOLIVET.

Dans le Loiret, grâce à l'obligeance de M. Pascal HERIVEAU, membre de la Société mycologique de France, auteur du « Dictionnaire bio-bibliographique des Mycologues français » non encore publié, une image précise de la mycologie de ce département a pu être dressée.

Entre les années 1752 et 1824, 132 champignons du Loiret sont décrits dans l'ouvrage de François NOËL Alexandre DUBOIS, intitulé « *Méthode éprouvée, avec laquelle on peut parvenir facilement et sans maître, à connaître les plantes de l'intérieur de la France et en particulier celle des environs d'Orléans. Ouvrage infiniment utile aux personnes qui passent une partie de l'année à la campagne, et aux jeunes gens auxquels on veut inspirer du goût pour l'histoire naturelle* », dont la première édition date de 1803 et qui est consultable aux archives ecclésiastiques de la ville d'Orléans. Ce n'est qu'en 1945 que l'association des Naturalistes orléanais, sous la houlette de Monsieur SOUGY, alors Conservateur du Musée des Sciences d'Orléans, organisait une première exposition de champignons destinée à la fois au public et aux scolaires. En septembre 1952, l'association présentait une exposition mycologique à l'occasion du Salon d'Horticulture, exposition qui connut un vif succès. Les salons d'Horticulture de 1960 et 1963 à Pithiviers permirent de réitérer cette initiative. Forts du succès grandissant, les Naturalistes orléanais inauguraient à Orléans en 1963 une vraie exposition naturaliste. Dès 1980, les expositions de champignons prirent le nom de « Salon du champignon ».

En 1970, Monsieur Georges COUDRE, alors préparateur en pharmacie dans une officine de Sully-sur-Loire fonda l'association mycologique de Sully. Aujourd'hui Monsieur DANCKAERT aidé de M. CREUZOT assument la direction de cette dynamique association à qui nous devons de belles découvertes comme *Battaraea phalloides* (Commune de Guilly), *Boletopsis leucomelaena* (Forêt d'Orléans, massif de Lorris), ou encore *Tricholoma colossus* (Forêt d'Orléans, massif de Lorris).

En 1978 une véritable mycologie scientifique allait voir le jour avec la création de la Société mycologique du Gâtinais et des régions de la Loire. Animée par des mycologues passionnés et chevronnés tels que Albert PÉRICOUCHE, Jacques CHARBONNEL, Lucien GAUTHIER, Alain REYNAUD et Alain CHAMPAGNE, la Société mycologique du Gâtinais entreprit de dresser un inventaire de la flore mycologique du Loiret et ce, dans le cadre du Programme national inventorial placé sous la direction du Docteur Régis COURTECUISE de la Faculté de Pharmacie de Lille. C'est ainsi que parut en janvier 2000 une première édition de l'Inventaire des Mycota du Loiret qui fut suivie par une seconde édition en janvier 2001 et dont une troisième édition comportant plus de 3500 taxons est en cours. Des découvertes d'espèces exceptionnelles comme *Battaraea phalloides*, *Leucoagaricus iodicolor*, *Tapesina griseovitellina* et bien d'autres sont à l'actif de cette société organisatrice de trois congrès nationaux de mycologie (1988, 2004 et 2013).

En juillet 2001 M. Raymond DURAND de l'Arboretum national des Barres à Nogent-sur-Vernisson créait une troisième société, l'association mycologique et botanique du Loiret (A.M.B.L.).

On peut donc estimer qu'à travers de ces trois sociétés, le département du Loiret fait figure de département privilégié.

## Menaces spécifiques : les principales causes de la régression et de la disparition des champignons

D'une manière générale, les trois causes mondiales majeures de la dégradation des écosystèmes sont : les activités agricoles intensives et les plantations de bois d'abattage, souvent à l'origine de vastes étendues monoculturelles ; le développement économique, urbain et touristique (constructions, voies de communication, installations industrielles, zones de loisirs...) et la surexploitation des ressources (coupes forestières, destruction des sols et des habitats). D'autres facteurs liés à la contamination des sols ou au changement climatique sont également susceptibles d'avoir un impact négatif.

La destruction et la fragmentation des écosystèmes, réduisant les habitats naturels, constituent la plus forte menace pour l'ensemble des organismes vivants. Au rang des premières causes de recul des champignons se trouvent la dégradation et la destruction de leurs milieux de vie et notamment des sols. Malheureusement, les activités humaines, les concentrations démographiques et les catastrophes naturelles ont un impact très marqué sur la régression des milieux naturels. C'est pourquoi, une connaissance précise des types de menace pesant sur les plus fragiles et les plus rares d'entre eux, permettra d'engager des actions conservatoires visant à éviter, *in fine*, la régression ou la disparition des taxons fongiques menacés.

En France, diverses activités humaines sont responsables d'altérations et de mutations des milieux naturels, dont voici les principales, classées par type d'action :

### Les activités agricoles

Les sols agricoles occupent 54% du territoire français. Durant les dernières décennies, l'intensification de l'agriculture a entraîné une profonde mutation des milieux favorables aux espèces de champignons. Citons par exemple :

- le drainage des zones humides (prairies humides, roselières, cariçaies) qui entraîne la disparition de ces écosystèmes naturels riches en espèces inféodées à ces milieux ;
- la mise en culture de prairies sèches et de pelouses ou l'abandon de leur gestion conduisant à la fermeture progressive du couvert végétal, a pour conséquences la disparition des espèces inféodées à ces biotopes (Hygrocybes, *Camarophyllus*) ;
- l'arrachage de haies et de buissons, d'arbres isolés et de bosquets riches en lisières, notamment par les travaux associés aux remembrements, entraîne une réduction des espèces associées à ces éléments du paysage (Entolomes, Morilles). L'intensification des pratiques

agricoles est également une cause de perturbation des milieux et de disparition des espèces fongiques ;

- L'usage intensif de fertilisants dans l'agriculture entraîne une eutrophisation excessive des milieux faisant disparaître les espèces non nitrato-philes parmi lesquelles figurent de nombreux *Hygrocybes*, *Entolomes* et *Dermolomes*. Ces trois catégories de *Macromycètes* semblent être les plus menacées ;
- l'usage intensif de produits phytosanitaires peut avoir un impact direct (fongicides) ou indirect (herbicides, pesticides) sur la fonge, en modifiant les populations d'espèces végétales et animales présentes dans les agrosystèmes, qui sont en interaction avec les espèces de champignons ;
- les pratiques agricoles laissant les sols sans végétation (lors des intercultures ou entre les rangs de vigne par exemple), favorisent les processus d'érosion des couches humifères des sols qui sont l'habitat privilégié des champignons ;
- le développement de nouvelles pratiques d'élevage (stabulation, production d'ensilage) entraîne la disparition des pâtures ;
- la déprise pastorale en montagne conduit à la réduction des chaumes et des prés humides ;
- l'érosion de la diversité des animaux de pâturage et leur traitement sanitaire, principalement chevaux et ânes, nuit au développement de la fonge coprophile.

### **Les activités forestières**

Les sols forestiers occupent 28,3 % du territoire français. Le développement de pratiques de gestion intensive conduit à une transformation des habitats, préjudiciable au développement des champignons. Ainsi, l'assèchement des zones humides, des marais et des tourbières, la modification du pH du sol due à des apports calcaires destinés à l'entretien des allées forestières, modifient la diversité fongique. Parmi les pratiques forestières susceptibles d'avoir un impact négatif sur les populations de champignons, nous pouvons évoquer :

- le débardage par des engins lourds provoque le tassement des horizons superficiels du sol et l'apparition de profondes ornières entraîne une réduction de la porosité, de l'aération et de la capacité de drainage du sol. Ceci conduit à la mise en place de conditions défavorables (privation d'oxygène) autour des racines et des mycorhizes, à l'origine du dépérissement des arbres et des champignons. De plus, le passage d'engins chenillés sectionne ou détruit le mycélium occupant les horizons les plus superficiels du sol ;
- les coupes à blanc éliminent le symbiote chlorophyllien dont le champignon mycorrhizien a besoin pour vivre et provoquent une perturbation des habitats et plus particulièrement du microclimat du sol (fonctionnement hydrique, température, luminosité). Les espèces mycorrhiziennes accusent un déclin nettement significatif au profit des espèces saprotrophes. La plantation excessive de résineux en peuplements monospécifiques, susceptible de provoquer une acidification du sol, entraîne le même déséquilibre mycorrhiziens/saprotrophes ;
- le débroussaillage à l'aide de traitements chimiques est néfaste pour l'ensemble du cortège animal, végétal et fongique du milieu traité. Une extraction excessive d'arbres morts est également néfaste pour la fonge qui perd une quantité importante de substrat nutritif importante pour son développement. L'enlèvement des petits bois et des rémanents de coupe pour la production de bois raméal fragmenté (technique de culture qui consiste à broyer des rameaux pour les répandre et les incorporer aux premiers centimètres du sol), mais aussi pour le bois de chauffe par transformation en granulés, conduit à un appauvrissement des sols forestiers. Et enfin, le stockage d'arbres abattus le long des voies forestières peut entraîner la disparition de la flore fongique inféodée aux bas-côtés ;
- une sylviculture intensive, monospécifique d'espèces introduites (Douglas, Chêne d'Amérique) et d'individus de même âge entraîne une disparition d'écosystèmes équilibrés, un risque de fragilisation des peuplements et un appauvrissement de la fonge ;
- la disparition des « places à feu » au profit du broyage des rémanents de coupe entraîne la disparition de la flore carbonicole se développant sur des résidus carbonés.

Une vision à court terme de la gestion forestière axée sur le profit est néfaste pour la fonge des sols. Il serait nécessaire qu'une gestion patrimoniale soit remise au goût du jour afin de retrouver un équilibre des écosystèmes exploités.

### **L'artificialisation des sols**

L'artificialisation résulte de l'urbanisation et de l'expansion des infrastructures. Gagnées sur des espaces naturels ou cultivés, les surfaces artificielles comprennent les zones d'habitations et les espaces verts associés, les zones industrielles et commerciales, les équipements sportifs ou de loisirs, ou encore les routes et parkings. Le processus d'artificialisation provoque une destruction du sol, irréversible à l'échelle de temps humaine. L'artificialisation des sols s'accélère. La France a ainsi perdu sept millions d'hectares de terres agricoles en 50 ans et 900 000 hectares de prairies entre 1992 et 2003 (7 % de leur superficie). L'extension de zones bétonnées aux dépens des sols a un impact négatif immédiat sur le développement de la fonge. Citons également l'abaissement du niveau des nappes phréatiques par la canalisation des cours d'eau, pouvant perturber les conditions de développement des organismes.

### **La contamination des sols**

La contamination diffuse des sols résulte d'un apport de contaminants provenant de sources mobiles ou fixes comme les dépôts atmosphériques, les traitements phytosanitaires, les apports d'engrais, les épandages de matières organiques ou minérales résiduelles, l'irrigation, les dépôts de sédiments de crues, ou des sources naturelles (incendies, volcanisme). Les contaminants sont de nature variée : éléments en traces métalliques (plomb, cadmium, cuivre, arsenic, mercure, etc.), polluants organiques (pesticides, hydrocarbures, dioxines, etc.), radioéléments, éléments minéraux (soufre, chlore, etc.). Plusieurs études ont montré un transfert depuis le sol ou l'environnement, puis une accumulation de ces contaminants dans le mycélium ou les sporophores des champignons (ARUGUETE *et al.*, 1998; MICHELOT *et al.*, 1998; KALAC & SVOBODA, 1999; COCCHI *et al.*, 2005). D'autres travaux ont montré que les dépôts azotés pourraient avoir un impact non négligeable sur le développement des mycéliums ectomycorrhiziens (WALLANDER, 1992).

### **Le changement climatique**

Les conséquences du dérèglement climatique, telles que des modifications du régime de précipitations, une augmentation de la température ou une augmentation de la fréquence des événements extrêmes (tempêtes ou canicules par exemple) sont également une source de perturbation des milieux. Les travaux de KAUSERUD *et al.* (2010 a et b) ont démontré, à partir de l'étude de plusieurs dizaines de milliers de relevés mycologiques étalés sur une longue période (1940-2006), un décalage et un allongement de la période de fructification des champignons en relation avec un réchauffement du climat en Europe de l'ouest.

### **Autres causes**

- une fréquentation excessive de zones sensibles (piétinement) provoque un compactage du sol qui modifie le régime hydrique de ce dernier et entraîne d'une part la disparition de la litière et favorise d'autre part l'érosion du sol ;
- l'expansion des chasses commerciales, notamment pour le sanglier, a des conséquences importantes puisque cet animal détruit les systèmes racinaires et mycorrhiziens par ses fouilles ;
- les cueillettes excessives voire destructrices des champignons sauvages comestibles (récolte au râteau) pratiquées dans un but commercial sont aujourd'hui un véritable fléau. Les espèces telles que *Cantharellus cibarius*, *Craterellus tubaeformis*, *Boletus edulis*, et autres cèpes sont particulièrement vulnérables ;
- la majorité des expositions mycologiques entraîne des pertes considérables d'individus prélevés dans le milieu naturel dans le but de les exposer au grand public. Cet acte à répétition devrait être remplacé par la présentation de quelques espèces de manière plus approfondie ou bien de répliques muséographiques.

## Conclusion

Les champignons jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des écosystèmes. La réduction et la transformation de leurs habitats, et en particulier des sols, du fait des activités humaines sont très importantes. Ces deux points justifient que ces organismes soient systématiquement pris en compte lors de la gestion d'espaces naturels sensibles, mais également des espaces ordinaires, et qu'ils soient pris en compte comme espèces déterminantes ZNIEFF. En France, les sols sont suivis par le Réseau de mesures de la qualité des sols (GIS SOL, 2011) qui évalue à l'échelle nationale et à long terme l'évolution de leurs propriétés. Des études moléculaires basées sur une extraction de l'ADN sont développées au sein de ce réseau afin de suivre les populations de champignons de manière systématique. Citons également le suivi des populations de champignons réalisé depuis de nombreuses années par l'Observatoire mycologique sur les placettes du Réseau national de suivi à long terme des écosystèmes forestiers (MOREAU *et al.*, 2002). Ces approches, complémentaires des inventaires réalisés par de nombreux bénévoles au sein des associations mycologiques, qui alimentent l'inventaire mycologique national coordonné par la Société mycologique de France, devraient être systématisées et intégrées dans le développement d'outils législatifs permettant de protéger les habitats et l'ensemble des cortèges d'espèces qui leur sont associés.

## Méthodologie

Afin d'établir une liste (non exhaustive) d'espèces de champignons présents en région Centre, un groupe de travail, composé des experts et passionnés de mycologie de la région, s'est réuni à plusieurs reprises au cours de l'année 2012. Cette liste a été établie à partir des éléments suivants :

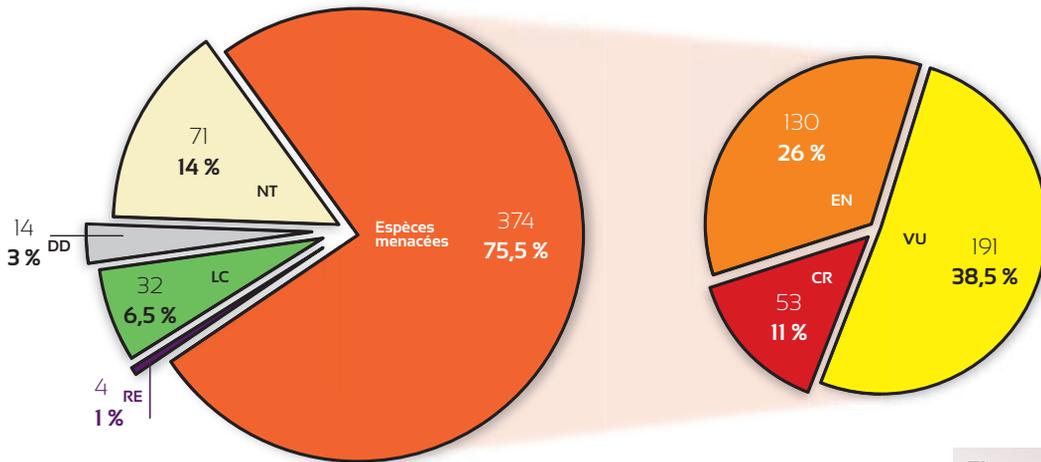
- **deux listes dites « Corriol »** : la première datant de 1999, comprenant 166 espèces, issue d'une étude commandée par la DREAL (Relevés mycologiques de complexes d'habitats sur calcaire en Champagne Berrichonne) à partir du site des Chaumes du Vernillet (Commune de La Chapelle St Ursin), et d'un arrêté préfectoral de biotope du Patouillet (Commune de Lunery); la seconde étant une contribution à l'inventaire mycologique et à la connaissance mycocénotique de la région Centre dans le Bulletin de la société botanique du Centre Ouest, nouvelle série, tome 34 -2003 - p. 361-416;
- **des listes issues de congrès de la Société mycologique de France** : le congrès 2004 au Château de Chalès (Nouan-le-Fuzelier) présentant les prospections en forêts de Saint-Palais, Boulogne, Russy, Allogny, Vierzon et Lamotte-Beuvron. 985 espèces récoltées (Liste parue dans le bulletin de la Société mycologique de France 121(3,4) -2005- p. 319-336 ; le Congrès 2013 (mêmes lieux de prospection), 579 espèces récoltées (liste non éditée encore).
- **la liste des espèces présentes dans le Loiret, dans le Loir-et-Cher et en Eure-et-Loir** (en fonction des informations traitées disponibles).

## Bilan de la liste

Au final, la liste régionale non exhaustive de champignons comporte 3576 taxons. Le parti a été pris de ne présenter que les espèces potentiellement disparues, menacées ou encore quasi menacées. En région Centre, ces catégories ne sont qu'une proposition et la liste n'a pas été soumise au CSRPN ni à l'UICN. La liste présentée ci-après comprend donc 449 taxons répartis dans les différentes catégories comme suit :

- disparue de la région Centre (RE) : 4 espèces ;
- en danger critique (CR) : 53 espèces ;
- en danger (EN) : 130 espèces ;
- vulnérable (VU) : 191 espèces ;
- quasi menacée (NT) : 71 espèces.

- préoccupation mineure (LC) : 32 espèces;
- données insuffisantes : (DD) : 14 espèces.



**Figure 1**  
Répartition des espèces de champignons présentes en région Centre, en fonction de leur catégorie de menace (catégorie « NA » exclue).

3081 espèces n'ont pas été classées et sont donc proposées en catégorie « Non applicable (NA) ».

La liste « complète » des champignons de la région Centre sera consultable sur le site Internet de l'Observatoire régional de la biodiversité du Centre à l'adresse suivante : [www.observatoire-biodiversite-centre.fr](http://www.observatoire-biodiversite-centre.fr).

Autres éléments présentés dans cette liste :

- **les espèces parapluies ou étendards (P)** à forte valeur écologique et de déterminabilité élevée (espèces emblématiques). Il s'agit d'espèces caractéristiques de groupements rares ou vulnérables ou d'espèces inféodées à des milieux rares ou vulnérables. Une espèce parapluie a des besoins écologiques qui incluent ceux de nombreuses autres : en la protégeant, on étend la protection à toutes les espèces qui partagent son habitat;
- **les espèces déterminantes (D)** à valeur écologique forte à moyenne et à déterminabilité élevée ou moyenne. Il s'agit d'espèces caractéristiques de groupements riches ou d'espèces compagnes de groupements rares. Ce sont des espèces faciles à observer ou demandant une recherche orientée mais déterminables *in situ*;
- **les espèces caractéristiques (C)** à valeur écologique médiocre mais liées à des conditions déterminées et caractéristiques d'espèces plus rares. Leur présence doit inciter à la recherche d'espèces déterminantes ou d'espèces parapluies associées à cet habitat.

Liste d'espèces proposée pour une éventuelle liste rouge (catégories RE – CR – EN – VU – NT).

AGARICACÉES		
EN	<i>Agaricus annae</i> Pilát	D
NT	<i>Agaricus augustus</i> Fr., non ss Ricken ni Walty	
EN	<i>Agaricus benesii</i> (Pilát) Singer	D
EN	<i>Agaricus bohusii</i> Bon	D
NT	<i>Agaricus campestris</i> L. : Fr.	
NT	<i>Agaricus cappellianus</i> J. Hlaváček	
NT	<i>Agaricus haemorrhoidarius</i> Schulzer, ss Möller, non ss Lange	
VU	<i>Agaricus porphyrizon</i> Orton	D
NT	<i>Agaricus purpurellus</i> (F. Møller) F. Møller	
VU	<i>Agaricus romagnesii</i> Wasser	
VU	<i>Agaricus silvaticus</i> Schaeffer	
VU	<i>Agaricus squamulifer</i> (Möller) Möller	
VU	<i>Agaricus subperonatus</i> (J. Lange) Singer	
NT	<i>Agaricus urinascens</i> (J. Schäffer & Möller) Singer	
AMANITACÉES		
NT	<i>Amanita battarrae</i> (Boudier) Bon	
EN	<i>Amanita caesarea</i> (Scopoli : Fr.) Pers. ( <i>ill. p. 221</i> ).	
EN	<i>Amanita ceciliae</i> (Berl. & Br.) Bas	D
VU	<i>Amanita echinocephala</i> (Vittadini) Quélet	D
EN	<i>Amanita eliae</i> Quélet Espèce caractéristique des chênaies, des charmaies acidophiles et des terrains argilo-siliceux.	C
VU	<i>Amanita franchetii</i> (Boudier) Fayod	
EN	<i>Amanita franchetii</i> f. <i>lactella</i> (Gilb. ex Berty.) M. Bon & Contu	
EN	<i>Amanita lividopallescens</i> var. <i>tigrina</i> Romagnesi ex Bon	
EN	<i>Amanita ovoidea</i> (Bulliard : Fr.) Link	P
VU	<i>Amanita strobiliformis</i> (Paulet) Bertillon	
EN	<i>Amanita verna</i> (Bulliard : Fr.) Lamarck Espèce caractéristique des chênaies et des charmaies acidophiles.	C
VU	<i>Limacella guttata</i> (Pers. : Fr.) Konrad & Maublanc	D
VU	<i>Limacella illinita</i> (Fr. : Fr.) Murrill	D
ASCOBOLACÉES		
VU	<i>Ascobolus minutus</i> Boudier	
VU	<i>Ascobolus pusillus</i> Boudier	
VU	<i>Ascobolus sacchariferus</i> Brumm.	
VU	<i>Ascobolus viridis</i> Currey, non ss Boudier, Karsten	
ASTRAÉACÉES		
VU	<i>Astraeus hygrometricus</i> (Pers. : Pers.) Morgan Espèce caractéristique des terrils à bouleaux.	C
AURISCALPIACÉES		
VU	<i>Auriscalpium vulgare</i> Gray	
VU	<i>Lentinellus micheneri</i> (Berl. & Curt.) Pegler	
BANKÉRACÉES		
CR	<i>Boletopsis subsquamosa</i> (L. : Fr.) Kotlaba & Pouzar	
VU	<i>Hydnellum concrescens</i> (Pers.) Banker	
CR	<i>Hydnellum ferrugineum</i> (Fr. : Fr.) Karsten	
VU	<i>Hydnellum spongiosipes</i> (Peck) Pouzar	



*Amanita caesarea*

p. 220

EN



*Pluteus aurantiorugosus*

p. 229

CR

## BANKÉRACÉES ••• BOTRYOSPHAÉRACÉES

EN	<i>Phellodon confluens</i> (Pers.) Pouzar	
EN	<i>Phellodon niger</i> (Fr. : Fr.) Karsten Espèce en forte régression.	
VU	<i>Sarcodon glaucopus</i> Maas Geesteranus & Nannfeldt	
VU	<i>Sarcodon imbricatus</i> (L. : Fr.) Karsten	

## BJERKANDÉRACÉES

NT	<i>Abortiporus biennis</i> (Bull. : Fr.) Singer Espèce lignicole.	
----	--	--

## BOLBITIACÉES

CR	<i>Agrocybe erebia</i> (Fr. : Fr.) Kühner	D
EN	<i>Agrocybe vervacti</i> (Fr. : Fr.) Singer, non ss Ricken	
EN	<i>Bolbitius variicolor</i> Atkinson	
CR	<i>Conocybe intrusa</i> (Peck) Singer	
CR	<i>Galeropsis aporos</i> Courtecuisse	

## BOLÉTACÉES

EN	<i>Aureoboletus gentilis</i> (Quélet) Pouzar	D
VU	<i>Boletus aereus</i> Bulliard : Fr., non ss Krombholz	P
VU	<i>Boletus appendiculatus</i> Schaeffer, non ss Dähncke ni Ricken	D
CR	<i>Boletus dupainii</i> Boudier	D
VU	<i>Boletus fragrans</i> Vittadini	
VU	<i>Boletus impolitus</i> Fr.	
CR	<i>Boletus junquilleus</i> (Quélet) Boudier, non ss Watling	
CR	<i>Boletus lupinus</i> Fr.	
CR	<i>Boletus persoonii</i> Bon	
EN	<i>Boletus pulverulentus</i> Opatowski Espèce thermophile.	C
VU	<i>Boletus queletii</i> Schulzer Espèce caractéristique des chênaies et des charmaies calcicoles.	C
EN	<i>Boletus queletii</i> var. <i>pseudoluridus</i> Blum	
VU	<i>Boletus radicans</i> Pers. : Fr.	D
EN	<i>Boletus rhodopurpureus</i> Smotlacha	
EN	<i>Boletus rhodoxanthus</i> (Krombholz) Kallenbach	
EN	<i>Boletus satanas</i> Lenz, non ss Rostkovius	P
EN	<i>Boletus speciosus</i> Frost ss auct., non ss Frost	
EN	<i>Boletus torosus</i> Fr., ss Quélet, Konrad	
EN	<i>Boletus venturii</i> Bon	
EN	<i>Boletus xanthocyaneus</i> Romain ex Romagnesi	
CR	<i>Buchwaldoboletus hemichrysus</i> (Berkl. & Curt.) Pilát	D
NT	<i>Leccinum duriusculum</i> (Schulzer) Singer Espèce caractéristique des peupleraies argilo-calcaires.	C
NT	<i>Leccinum floccopus</i> (E. J. Gilbert) Redeuilh Espèce caractéristique des bétulaies acidophiles.	C
NT	<i>Tylopilus felleus</i> (Bulliard : Fr.) Karsten	

## BOLINIACÉES

VU	<i>Camarops polysperma</i> (Montagne) J. H. Miller	D
----	--	---

## BOTRYOSPHAÉRACÉES

EN	<i>Botryosphaeria dothidea</i> (Mougeot : Fr.) Cesati & De Notaris	
----	--	--

CANTHARÉLLACÉES		
VU	<b><i>Cantharellus cibarius</i></b> Fr. : Fr. Espèce en forte régression.	C
VU	<b><i>Cantharellus ferruginascens</i></b> P. D. Orton	
VU	<b><i>Cantharellus neglectus</i></b> (Souché) Eyssartier & Buyck	
VU	<b><i>Cantharellus pallens</i></b> Pilat	
VU	<b><i>Craterellus cinereus</i></b> (Pers. : Fr.) Fr.	
VU	<b><i>Craterellus cornucopioides</i></b> (L. : Fr.) Pers.	P
VU	<b><i>Craterellus iantinoxanthus</i></b> (R. Maire) Perez-de-Gregorio	
VU	<b><i>Craterellus lutescens</i></b> (Pers. : Fr.) Fr.	
VU	<b><i>Craterellus lutescens</i></b> f. <b><i>niveipes</i></b> (Schild & Wäfler) Vila	
VU	<b><i>Craterellus melanoxeros</i></b> (Desmazières : Fr.) Perez-de-Gregorio	
VU	<b><i>Craterellus sinuosus</i></b> (Fr. : Fr.) Fr.	
VU	<b><i>Craterellus tubaeformis</i></b> (Bull. : Fr.) Quélet	
VU	<b><i>Craterellus tubaeformis</i></b> f. <b><i>pallidus</i></b> (Gillet) Vila	
CLAVARIACÉES		
VU	<b><i>Clavaria argillacea</i></b> Pers. : Fr. Espèce caractéristique des dunes gramineuses et des prairies sableuses.	C
VU	<b><i>Clavulinopsis corniculata</i></b> (SCH. : Fr.) Corner	
NT	<b><i>Clavulinopsis helvola</i></b> (Fr.) Corner Espèce caractéristique des prairies maigres.	C
NT	<b><i>Clavulinopsis laeticolor</i></b> (Berkeley & Curtis) Petersen Espèce caractéristique des ourlets mésotrophes <sup>1</sup> à eutrophes <sup>2</sup> , ouverts ou en taillis.	C
CLAVICIPITACÉES		
VU	<b><i>Cordyceps capitata</i></b> (Holmstrjöld : Fr.) Link	
EN	<b><i>Cordyceps larvicola</i></b> Quélet	D
VU	<b><i>Cordyceps longisegmentis</i></b> Ginns	D
VU	<b><i>Cordyceps ophioglossoides</i></b> (Ehrhart : Fr.) Link	
EN	<b><i>Neobarya parasitica</i></b> (Fuckl) Lowen	
CLYPÉOSPHAÉRIACÉES		
EN	<b><i>Clypeosphaeria mamillana</i></b> (Fr. : Fr.) Lambotte	
COCCODINIACÉES		
EN	<b><i>Dennisia babingtonii</i></b> (Berkeley) Bataille & Ciferri	
CONIOCHAÉTACÉES		
EN	<b><i>Coniochaeta pulveracea</i></b> (Ehrenberg : Fr.) Munk	
EN	<b><i>Coniochaeta velutina</i></b> (Fuehrl) Cooke	
CORTINARIACÉES		
NT	<b><i>Cortinarius alboviolaceus</i></b> (Pers. : Fr.) Fr.	
VU	<b><i>Cortinarius boudieri</i></b> Henry, ss Henry, non ss Moser	
EN	<b><i>Cortinarius bulliardii</i></b> (Pers. : Fr.) Fr., non ss Ricken	D
VU	<b><i>Cortinarius orellanus</i></b> Fr., non ss Quélet ni Boudier	
VU	<b><i>Cortinarius pholideus</i></b> (Fr. : Fr.) Fr.	P
NT	<b><i>Cortinarius praestans</i></b> (Cordier) Gillet	P
VU	<b><i>Cortinarius rufolivaceus</i></b> (Pers. : Fr.) Fr.	P
VU	<b><i>Cortinarius salicis</i></b> var. <b><i>rimosoides</i></b> ad int.	
VU	<b><i>Cortinarius selinus</i></b> P. D. Orton	
NT	<b><i>Cortinarius torvus</i></b> (Fr. : Fr.) Fr., non ss Quélet	

1 milieu moyennement chargé en éléments nutritifs.

2 milieu très chargé en éléments nutritifs.

## CORTINARIACÉES ••• GÉOGLOSSACÉES

NT	<i>Galerina nana</i> (Petri) Kühner	
VU	<i>Leucocortinarius bulbiger</i> (Albertini & Schweiniz : Fr.) Singer	
NT	<i>Phaeocollybia arduennensis</i> Bon	
NT	<i>Phaeocollybia christinae</i> (Fr.) Heim	
CYPHELLACÉES		
VU	<i>Cyphella digitalis</i> (Albertini & Schweiniz : Fr.) Fr.	
EN	<i>Sarcodontia crocea</i> (Schweiniz : Fr.) Kotlaba	
DERMATÉACÉES		
VU	<i>Pezicula coryli</i> (Tulasne) L. R. & C. Tulasne	
DERMOLOMATACÉES		
VU	<i>Camarophylloopsis foetens</i> (Phill.) Arnolds	D
VU	<i>Camarophylloopsis micacea</i> (Berk. & Br.) Arnolds	D
DIATRYPACÉES		
EN	<i>Eutypella dissepta</i> (Fr. : Fr.) Rappaz	
CR	<i>Eutypella durieui</i> (Mont.) Berl.	
DISCINACÉES		
VU	<i>Discina perlata</i> (Fr.) Fr.	
ENTOLOMATACÉES		
CR	<i>Entoloma euchroum</i> (Pers. : Fr.) Donk	D
VU	<i>Entoloma incanum</i> (Fr. : Fr.) Hesler Espèce caractéristique des prairies maigres calcicoles.	C
NT	<i>Rhodocybe mundula</i> (Lasch : Fr.) Singer	
ÉRYSIPIHACÉES		
VU	<i>Erysiphe nitida</i> (Wallr.) Rabenh.	
EN	<i>Microsphaera palcewskii</i> Jaczewski	
EN	<i>Microsphaera vanbrutiana</i> var. <i>sambuci-racemosae</i> UNBraun	
EXIDIACÉES		
NT	<i>Pseudohydnum gelatinosum</i> f. <i>alba</i> (Bresadola) Kobayasi	
FOMITOPSISIDACÉES		
NT	<i>Fomitopsis pinicola</i> (Swartz : Fr.) Kiczk	
GANODERMATACÉES		
VU	<i>Ganoderma resinaceum</i> Boudier	
GÉASTRACÉES		
CR	<i>Geastrum fornicatum</i> (Hudson) Hooker	D
VU	<i>Geastrum pectinatum</i> Pers. : Pers. ( <i>ill. p. 231</i> ).	D
VU	<i>Geastrum rufescens</i> Pers. : Pers.	D
VU	<i>Geastrum triplex</i> Junghuhn	
CR	<i>Myriostoma coliforme</i> (Dickson : Pers.) Corda	
GÉOGLOSSACÉES		
VU	<i>Geoglossum cookeanum</i> Nannfeldt	
VU	<i>Geoglossum fallax</i> Durand	D
VU	<i>Geoglossum umbratile</i> Saccardo Espèce caractéristique des dunes gramineuses et des prairies sableuses.	C
VU	<i>Heyderia abietis</i> (Fr.) Link	
NT	<i>Mitruha paludosa</i> Fr. : Fr. Espèce caractéristique des sphagnaies boisées et des fossés tourbeux.	C
EN	<i>Spathularia flavida</i> Pers. : Fr.	

GLOÉOPHYLLACÉES	
VU	<i>Gloeophyllum sepiarium</i> (Wulfen : Fr.) Karsten Espèce lignicole.
VU	<i>Gloeophyllum trabeum</i> (Pers. : Fr.) Murrill Espèce lignicole.
GOMPHIDIACÉES	
EN	<i>Chroogomphus fulmineus</i> (Heim) Courtecuisse
VU	<i>Gomphidius maculatus</i> (Scopoli) Fr.
VU	<i>Gomphidius roseus</i> (Fr.) Fr.    C Espèce caractéristique des pinèdes acidophiles.
HÉLOTIACÉES	
VU	<i>Chloroscypha seaveri</i> Seaver
VU	<i>Helotium limonicolor</i> Bresadola
EN	<i>Ionomidotis fulvotagens</i> (Berkeley & Curtis) Cash
HELVELLACÉES	
CR	<i>Gyromitra infula</i> (Schaeff. : Fr.) Quélet    D
NT	<i>Helvella solitaria</i> (Karsten) Karsten
HÉRICIACÉES	
VU	<i>Heridium clathroides</i> (Pallas : Fr.) Pers.    P
EN	<i>Heridium erinaceum</i> (Bulliard : Fr.) Pers. (ill. p. 231).    P
HUMARIACÉES	
VU	<i>Kotlabaea deformis</i> (P. Karsten) Svrček
HYALOSCYPHACÉES	
CR	<i>Aeruginoscyphus sericeus</i> (Albertini & Schweinitz) Douglou
VU	<i>Dasyscyphella acutipilosa</i> (Karsten) Baral et Weber
CR	<i>Perrotia flammea</i> (Albertini & Schweinitz : Fr.) Boudier    D
VU	<i>Proliferodiscus pulveraceus</i> (Albertini & Schweinitz : Fr.) Baral
CR	<i>Tapesina griseovitellina</i> (Fuckel) Höhnelt
HYGROPHORACÉES	
VU	<i>Cuphophyllum russocoriaceus</i> (Berkeley & Miller) Bon    D
NT	<i>Hygrocybe chlorophana</i> var. <i>aurantiaca</i> Bon
EN	<i>Hygrocybe punicea</i> (Fr. : Fr.) Kummer    D
VU	<i>Hygrocybe quieta</i> (Kühner) Singer
VU	<i>Hygrocybe unguinosa</i> (Fr. : Fr.) Karsten
VU	<i>Hygrophorus agathosmus</i> (Fr.) Fr.
VU	<i>Hygrophorus arbustivus</i> (Fr.) Fr., ss Konrad & Maublanc Espèce caractéristique des hêtraies.    C
VU	<i>Hygrophorus chrysodon</i> (Batsch : Fr.) Fr. Espèce caractéristique des hêtraies.    C
VU	<i>Hygrophorus hypothejus</i> (Fr. : Fr.) Fr.
EN	<i>Hygrophorus latitabundus</i> Britzelmayer    P
VU	<i>Hygrophorus nemoreus</i> (Pers. : Fr.) Fr.
VU	<i>Hygrophorus penarius</i> Fr., ss Fr., non ss Ricken
VU	<i>Hygrophorus russula</i> (Schaeffer : Fr.) Quélet    D
HYMÉNOCHAÉTACÉES	
VU	<i>Inonotus dryadeus</i> (Pers. : Fr.) Murrill
VU	<i>Inonotus rheades</i> (Pers.) Bond. & Singer, non ss Bresadola



EN

*Daldinia concentrica*

p. 236

© C. Jolivet



VU

*Omphalotus illudens*

p. 228

© C. Jolivet

HYPOCRÉACÉES		
NT	<i>Hypocrea rufa</i> (Pers. : Fr.) Fr.	
RE	<i>Hypocreopsis lichenooides</i> (Tode : Fr.) Seaver	D
HYPODERMATACÉES		
EN	<i>Rhytisma salicinum</i> (Pers.) Fr.	
HYPONECTRIACÉES		
EN	<i>Exaridium diaphanum</i> (Cooke & Ellis) Barr & Boise	
INOCYBACÉES		
NT	<i>Inocybe bongardii</i> (Weinmann) Quélet, non ss Fr. ni Quélet	
NT	<i>Inocybe geophylla</i> var. <i>violacea</i> (Pat.) Heim	
VU	<i>Inocybe godeyi</i> Gillet Espèce caractéristique des ourlets mésotrophes <sup>1</sup> à eutrophes <sup>2</sup> , ouverts ou en taillis.	C
EN	<i>Inocybe jurana</i> (Patouillard) Saccardo	
VU	<i>Inocybe pisciodora</i> Donadini & Rioussel	
LACHNOCLADIACÉES		
VU	<i>Scytinostroma hemidichophyticum</i> Pouzar	D
LÉOTIACÉES		
VU	<i>Bisporella fuscocincta</i> (Graddon) Dennis	
VU	<i>Cenangium ferruginosum</i> Fr. : Fr.	
VU	<i>Claussenomyces prasinulus</i> (Karsten) Korf & Abawi	
EN	<i>Dencoeliopsis johnstonii</i> (Berkeley) Korf	
VU	<i>Micraspis strobilina</i> Dennis	
VU	<i>Velutarina juniperi</i> (Dennis) K. & L. Holm	
NT	<i>Velutarina rufolivacea</i> (Albertini & Schweiniz : Fr.) Korf	
LOPHIOSTOMATACÉES		
EN	<i>Thyridaria broussonetiae</i> (Saccardo) Traverso	
LYCOPERDACÉES		
VU	<i>Calvatia cyathiformis</i> (Bosc) Morgan	P
VU	<i>Lycoperdon echinatum</i> Pers. : Pers. Espèce caractéristique des hêtraies.	C
LYOPHYLLACÉES		
CR	<i>Hypsizygus ulmarius</i> (Bulliard : Fr.) Redhead Espèce lignicole	C
EN	<i>Lyophyllum connatum</i> (Schumacher : Fr.) Singer	
CR	<i>Lyophyllum pseudosinuatum</i> Contu, Consiglio & Saar	
CR	<i>Lyophyllum semitale</i> (Fr. : Fr.) Kalamees	
CR	<i>Lyophyllum transforme</i> (Britzelmayr) Singer	
CR	<i>Ossicaulis lignatilis</i> (Pers. : Fr.) Redhead & Ginns	
VU	<i>Rugosomyces carneus</i> (Bulliard : Fr.) Bon	
VU	<i>Rugosomyces cerina</i> (Pers. : Fr.) Bon	
VU	<i>Rugosomyces chrysenteron</i> (Bulliard : Fr.) Bon	
EN	<i>Rugosomyces ionides</i> (Bulliard : Fr.) Bon	
EN	<i>Rugosomyces obscurissimus</i> (Pearson) Bon Espèce caractéristique des ourlets mésotrophes <sup>1</sup> à eutrophes <sup>2</sup> , ouverts ou en taillis.	C
EN	<i>Rugosomyces obscurissimus</i> var. <i>conicosporus</i> Metrod ex M. Bon	
VU	<i>Rugosomyces persicolor</i> (Fr.) Bon	

1 milieu moyennement chargé en éléments nutritifs.

2 milieu très chargé en éléments nutritifs.

MACROCYSTIDIACÉES ••• PÉZIZACÉES

MACROCYSTIDIACÉES		
EN	<i>Macrocystidia cucumis</i> var. <i>leucospora</i> Lge	
MARASMIACÉES		
VU	<i>Campanella caesia</i> Romagnesi Espèce necrotrophe caractéristique des tiges herbacées.	C
VU	<i>Crinipellis scabellus</i> (A. & S. : Fr.) Murrill	
EN	<i>Crinipellis subtomentosa</i> (Peck) Singer	D
NT	<i>Marasmius wynneae</i> Berkeley & Broome	
MÉRIPILOCÉES		
VU	<i>Grifola frondosa</i> (Dickson : Fr.) Gray ( <i>ill. p. 234</i> ).	D
MÉRULIACÉES		
VU	<i>Caloporus dichrous</i> (Fr. : Fr.) Ryvarden	
VU	<i>Gloeoporus taxicola</i> (Pers.) Gilb. & Ryv.	
NT	<i>Phlebia fuscoatra</i> (Fr. : Fr.) K. K. Nakasone	
VU	<i>Porostereum spadiceum</i> (Pers. : Fr.) Hjortstam & Ryvarden	
MORCHELLACÉES		
CR	<i>Disciotis venosa</i> (Pers. : Fr.) Boudier, non ss Saccardo	
VU	<i>Mitrophora semilibera</i> (DC. : Fr.) Léveillé	
NT	<i>Verpa conica</i> (Muller : Fr.) Swartz	P
VU	<i>Verpa krombholzii</i> Corda	
MYCENACÉES		
NT	<i>Mycena abramsii</i> (Murrill) Murrill	
CR	<i>Mycena adonis</i> (Bulliard : Fr.) Gray, ss Lange, non ss Sowerby	
CR	<i>Mycena adonis</i> var. <i>coccinea</i> Sow.	
VU	<i>Mycena aetites</i> (Fr.) Quélet, ss Ricken, non ss Velenovsky	
MYCOSPHAÉRELLACÉES		
EN	<i>Didymella holostea</i> Sydow	
MYTILINIACÉES		
EN	<i>Glyphium elatum</i> (Greville : Fr.) Zogg	
NIDULARIACÉES		
EN	<i>Cyathus olla</i> (Batsch : Pers.) Pers.	D
VU	<i>Mycocalia denudata</i> (Fr.) J. T. Palmer	
NITSCHKIACÉES		
CR	<i>Bertia macrospora</i> var. <i>tetraspora</i> Teng.	
OMPHALOTACÉES		
VU	<i>Marasmiellus candidus</i> (Bolton) Singer, non ss Lange	
EN	<i>Marasmiellus tricolor</i> (Albertini & Schweiniz : Fr.) Singer	D
NT	<i>Marasmiellus vaillantii</i> (Pers. : Fr.) Singer	
VU	<i>Omphalotus illudens</i> (Schweiniz : Fr.) Saccardo ( <i>ill. p. 226</i> ). Espèce lignicole.	P
OSTROPACÉES		
NT	<i>Acrospermum compressum</i> Tode : Fr.	
PÉZIZACÉES		
CR	<i>Peziza irina</i> Quélet	
VU	<i>Peziza michelii</i> (Boudier) Dennis	

VU	<i>Peziza proteana</i> f. <i>sparassoides</i> (Boudier) Korf	D
VU	<i>Plicaria leiocarpa</i> (Currey) Boudier	
EN	<i>Sarcosphaera coronaria</i> var. <i>nivea</i> (Moser) Pericouche & Courtecuisse	
EN	<i>Sarcosphaera coronaria</i> (Jacquin) Boudier	

## PHALLACÉES

EN	<i>Clathrus ruber</i> Pers. : Pers.	
NT	<i>Mutinus caninus</i> (Hudson : Pers.) Fr.	

## PHLÉOGÉNACÉES

NT	<i>Phleogena faginea</i> (Fr. : Fr.) Link	
----	---	--

## PHYSARACÉES

CR	<i>Physarum pezizoideum</i> (Junghuhn) Pavillard & Lagarde	
----	--	--

## PLEUROTACÉES

NT	<i>Hohenbuehelia atrocaerulea</i> (Fr. : Fr.) Singer	
EN	<i>Pleurotus cornucopiae</i> (Paulet ex Pers.) Gillet	
VU	<i>Pleurotus eryngii</i> (DC. : Fr.) Quélet	
NT	<i>Pleurotus ostreatus</i> (Jacquin : Fr.) Kummer	

## PLUTÉACÉES

CR	<i>Pluteus aurantiorugosus</i> (Trog) Saccardo ( <i>ill. p. 221</i> ).	P
EN	<i>Pluteus galeroïdes</i> P. D. Orton	D
NT	<i>Pluteus plautus</i> f. <i>semibulbosus</i> (Weinm.) Gillet	
EN	<i>Pluteus umbrosus</i> (Pers. : Fr.) Kummer, ss Richen Espèce lignicole.	C
VU	<i>Volvariella bombycina</i> var. <i>flaviceps</i> Murrill	P
VU	<i>Volvariella bombycina</i> (Schaeffer : Fr.) Singer Espèce lignicole saprophyte.	P
EN	<i>Volvariella surrecta</i> (Knapp) Singer	D
EN	<i>Volvariella taylora</i> (Berk. & Br.) Singer	
CR	<i>Volvariella volvacea</i> (Bulliard : Fr.) Singer ( <i>ill. p. 234</i> ).	D

## POLYPORACÉES

CR	<i>Dendropolyporus umbellatus</i> (Pers. : Fr.) Jülich	D
VU	<i>Dichomitus campestris</i> (Quélet) Domanski & Orlicz Espèce lignicole	
VU	<i>Faerberia carbonaria</i> (Albertini & Schweiniz) Pouzar Espèce caractéristique des places à feux.	C
VU	<i>Funalia gallica</i> (Fr. : Fr.) Bondartsev & Singer Espèce lignicole caractéristique des forêts alluviales (peupliers).	C
NT	<i>Funalia trogii</i> (Berkeley) Bondartsev & Singer Espèce lignicole caractéristique des peupliers.	C
CR	<i>Lenzites warnieri</i> Durieu & Montagne	D
VU	<i>Perenniporia fraxinea</i> (Bulliard : Fr.) Ryvarden	
EN	<i>Pulcherricium caeruleum</i> (Lamarck : Fr.) Parmasto	
EN	<i>Trametes cervina</i> (Schw. : Fr.) Bresadola	
CR	<i>Trametes suaveolens</i> (L. : Fr.) Fr.	

## POROTHÉLEACÉES

VU	<i>Gamundia xerophila</i> (Lüthi & RöllinP. -A. Moreau & Courtecuisse)	
----	--	--

## PSATHYRELLACÉES

VU	<i>Coprinus insignis</i> Peck	
VU	<i>Psathyrella pygmaea</i> (Bulliard : Fr.) Singer	

PYRONÉMATAACÉES ••• RUSSULACÉES

PYRONÉMATAACÉES	
VU	<i>Aleuria bicucullata</i> (Boudier) Gillet
EN	<i>Byssonectria tetraspora</i> (Fuckel) Korf
EN	<i>Caloscypha fulgens</i> (Pers.: Fr.) Boudier
VU	<i>Cheilymenia crucipila</i> (Cooke & Phillips) Le Gal
EN	<i>Cheilymenia granulata</i> (Bull.: Fr.) J. Moravec
VU	<i>Flavoscypha cantharellus</i> (Fr.) Harmaja
VU	<i>Flavoscypha phlebophora</i> (Berkeley & Broome) Harmaja
EN	<i>Inermisia fusispora</i> (Berkeley) Rifai
EN	<i>Lamprospora annulata</i> Beauseigneur
EN	<i>Lamprospora carbonicola</i> Boudier
VU	<i>Leucoscypha erminea</i> (Bomm. & Rouss.) Boudier
EN	<i>Neottiella rutilans</i> (Fr.) Dennis, ss Boudier, non ss Cooke
NT	<i>Otidea alutacea</i> (Pers.: Fr.) Massee
VU	<i>Otidea grandis</i> (Pers.) Rehm, ss Boudier
NT	<i>Otidea onotica</i> (Pers.: Fr.) Fuckel
EN	<i>Otidea tuomikoskii</i> Harmaja
NT	<i>Pulvinula convexella</i> (P. Karsten) Pfister
NT	<i>Ramsbottomia crec'hqueraultii</i> (P. et H. Crouan) Benkert & T. Schumacher
VU	<i>Sphaerosporella brunnea</i> (Albertini et Schweiniz : Fr.) Svrcek & Kubicka
NT	<i>Tricharina praecox</i> (Karsten) Dennis
VU	<i>Trichophaea abundans</i> (Karsten) Boudier, non ss Maas Geesteranus
VU	<i>Trichophaea hemisphaerioides</i> (Mouton) Graddon
CR	<i>Trichophaea paludosa</i> Boudier
EN	<i>Trichophaeopsis bicuspis</i> (Boudier) Korf & Erb

RAMARIACÉES	
VU	<i>Ramaria fumigata</i> (Peck) Corner

RHIZOPOGONACÉES	
VU	<i>Gyroporus cyanescens</i> (Bulliard : Fr.) Quélet

RHYTISMATAACÉES	
CR	<i>Lophodermium paeoniae</i> (Rehm ex Vestergren)

RUSSULACÉES	
CR	<i>Lactarius albocarneus</i> Britzelmayr
CR	<i>Lactarius aspideus</i> (Fr.: Fr.) Fr.
EN	<i>Lactarius aurantiacus</i> (Pers.: Fr.) Gray, non ss fl. dan.
EN	<i>Lactarius citriolens</i> Pouzar
VU	<i>Lactarius evosmus</i> Kühner & Romagnesi Espèce caractéristique des chênaies-charmaies argilo-calcaires.
NT	<i>Lactarius fluens</i> Boudier
NT	<i>Lactarius fuliginosus</i> (Fr.: Fr.) Fr., ss Quélet, Kühner & Romagnesi
VU	<i>Lactarius helvus</i> (Fr.: Fr.) Fr., non Krombholz
VU	<i>Lactarius hygginus</i> (Fr.: Fr.) Fr., ss Fr., Blum Espèce caractéristique des sphagnaies boisées.
EN	<i>Lactarius luteolus</i> Peck
EN	<i>Lactarius mairei</i> Malençon, non ss Pacioni, Cetto
EN	<i>Lactarius mairei</i> var. <i>zonatus</i> Pearson, non ss Lalli & Pacioni
NT	<i>Lactarius pterosporus</i> Romagnesi, non ss Neuhoff Espèce caractéristique des chênaies-charmaies argilo-calcaires.
VU	<i>Lactarius violascens</i> (Otto : Fr.) Fr.





© C. Jolivet

*Hericium erinaceum*

p. 225

EN



© C. Jolivet

*Geastrum pectinatum*

p. 224

VU

## RUSSULACÉES ••• SÉCOTIACÉES

NT	<b>Lactarius zonarius</b> (Bulliard) Fr, non ss Konrad & Maublanc Espèce caractéristique des chênaies-charmaies argilo-calcaires.	C
VU	<b>Russula amoena</b> Quélet, ss Quélet, Romagnesi	
VU	<b>Russula badia</b> Quélet	
VU	<b>Russula carpini</b> Heinemann & Girard Espèce caractéristique des chênaies-charmaies argilo-calcaires.	C
NT	<b>Russula clariana</b> Heim ex Kuyper & Vuure	D
VU	<b>Russula farinipes</b> Romell, non ss Schaeffer Espèce caractéristique des hêtraies.	C
NT	<b>Russula foetens</b> Pers. : Fr.	
CR	<b>Russula fragrantissima</b> Romagnesi	P
NT	<b>Russula illota</b> Romagnesi Espèce caractéristique des chênaies et des charmaies acidophiles.	C
VU	<b>Russula integra</b> f. <b>purpurella</b> (Singer) Bon	
VU	<b>Russula maculata</b> Quélet, non ss Kühner 1975	D
EN	<b>Russula mairei</b> Singer	
NT	<b>Russula pelargonica</b> Niolle	
NT	<b>Russula puellaris</b> Fr, non ss Ricken	
NT	<b>Russula romellii</b> R. Maire Espèce caractéristique des hêtraies.	C
NT	<b>Russula subfoetens</b> W. G. Smith, ss J. Schaeffer	
VU	<b>Russula violeipes</b> Quélet Espèce caractéristique des chênaies et des charmaies acidophiles.	C
NT	<b>Russula virescens</b> (Schaeffer) Fr.	

## SARCOSOMATACÉES

CR	<b>Neornula pouchetii</b> (Berthet & Rioussset) Paden	
VU	<b>Plectania melastoma</b> (Sow.) Fuckel	
VU	<b>Pseudoplectania nigrella</b> (Pers. : Fr.) Fuckel	
CR	<b>Urnula craterium</b> (Schweiniz : Fr.) Fr.	

## SCHIZOPORACÉES

EN	<b>Oxyporus populinus</b> (Schum. : Fr.) Donk	
----	---	--

## SCLÉRODERMATACÉES

VU	<b>Scleroderma geaster</b> Fr.	
----	--------------------------------	--

## SCLÉROTINIACÉES

VU	<b>Ciboria rufofusca</b> (Weberbauer) Saccardo	
VU	<b>Poculum sydowianum</b> (Rehm) Dumont	
VU	<b>Pycnopeziza sejournei</b> (Boudier) White & Whetzel	

## SÉCOTIACÉES

EN	<b>Chamaemyces fracidus</b> (Fr.) Donk	D
VU	<b>Cystolepiota bucknallii</b> (Berkeley & Broome) Singer & Cléménçon	
EN	<b>Echinoderma echinaceum</b> var. <b>cedriolens</b> M. Bon	
NT	<b>Lepiota clypeolaria</b> (Bulliard : Fr.) Kummer (Non Venturi)	
CR	<b>Lepiota cortinarius</b> Lange	D
EN	<b>Lepiota cystophoroides</b> Josserand & Rioussset	D
EN	<b>Lepiota xanthophylla</b> Orton (Non Singer)	
VU	<b>Leucoagaricus bresadolae</b> (Schulzer von Muggenburg) M. Bon	
CR	<b>Leucoagaricus idae-fragum</b> Guinberteau, Boisselet & Dupuy	
CR	<b>Leucoagaricus ionidicolor</b> var. <b>major</b> (Bellù & Lanzoni) Charbonnel & Pericouche	
VU	<b>Leucoagaricus sublittoralis</b> (Kühner ex Hora) Singer	D
VU	<b>Leucoagaricus wichanskyi</b> (Pilát) Moser ex Bon & Boiffard	

EN	<i>Leucocoprinus cepistipes</i> (Sowerby : Fr.) Patouillard	
VU	<i>Macrolepiota heimii</i> M. Bon	D
NT	<i>Macrolepiota konradii</i> (P. D. Orton) L. Vassilliev	D
EN	<i>Melanophyllum haematospermum</i> (Bulliard : Fr.) Kreisel	D
SPARASSIDACÉES		
VU	<i>Sparassis spathulata</i> (Schw. : Fr.) Fr.	
SQUAMANITACÉES		
VU	<i>Cystoderma carcharias</i> (Pers. : Fr.) Faod Espèce caractéristique des épicéas.	C
STÉRÉACÉES		
EN	<i>Aleurocystidiellum disciforme</i> (DC. : Fr.) Boidin <i>et al.</i>	
NT	<i>Aleurodiscus aurantius</i> (Pers. : Fr.) Schröter	
NT	<i>Stereum insignitum</i> Quélet	
STICTIDACÉES		
NT	<i>Cryptodiscus rhopaloides</i> Saccardo	
EN	<i>Robergea cubicularis</i> (Fr.) Rehm	
STROBILOMYCÉTACÉES		
EN	<i>Strobilomyces strobilaceus</i> (Scopoli : Fr.) Berkeley	P
STROPHARIACÉES		
NT	<i>Hypholoma ericaeoides</i> Orton Espèce caractéristique des roselières.	C
EN	<i>Pholiota flammans</i> (Batsch : Fr.) Kummer, non ss Batsch	
RE	<i>Psilocybe luteonitens</i> (Vahl : Fr.) Parkter-Rhodes	D
EN	<i>Stropharia eximia</i> Benedix	
VU	<i>Stropharia semiglobata</i> (Batsch : Fr.) Quélet	D
SYZYGOSPORACÉES		
VU	<i>Syzygospora tumefaciens</i> (Ginns & Sunhede) Ginns	
TOMENTELLACÉES		
EN	<i>Tomentella punicea</i> (Albertini & Schweiniz : Fr.) Schröter	
EN	<i>Tomentellopsis echinospora</i> (Ellis) Hjortstam	
TRICHOLOMATACÉES		
EN	<i>Arrhenia retiruga</i> (Bull. : Fr.) Quélet Espèce caractéristique des stades pionniers bryo-lichéniques.	C
EN	<i>Callistosporium elaeodes</i> (Romagnesi) Bon	D
EN	<i>Callistosporium luteoolivaceum</i> (B. & C.) Sing	
VU	<i>Calocybe gambosa</i> (Fr. : Fr.) Donk	D
VU	<i>Cheimonophyllum candidissimum</i> (Berkl. & Br.) Singer Espèce lignicole.	C
VU	<i>Chrysomphalina grossula</i> (Pers.) Norvell, Redhead & Ammirati	
EN	<i>Clitocybe alexandri</i> (Gillet) Gillet	
VU	<i>Clitocybe incomis</i> (P. Karst.) Sacc.	
EN	<i>Clitocybe sinopica</i> (Fr. : Fr.) Kummer, non ss Malençon	
EN	<i>Clitocybe truncicola</i> (Peck) Saccardo	
EN	<i>Dendrocollybia racemosa</i> (Pers. : Fr.) R. H. Petersen & S. A. Redhead	D
EN	<i>Dermoloma atrocinerum</i> (Pers.) Herink ex Orton Espèce caractéristique des ourlets mésotrophes <sup>1</sup> à eutrophes <sup>2</sup> , ouverts ou en taillis.	C
EN	<i>Dermoloma cuneifolium</i> (Fr. : Fr.) Singer ex Bon, non ss Jossierand	

1 milieu moyennement chargé en éléments nutritifs.

2 milieu très chargé en éléments nutritifs.



VU

*Grifola frondosa*  
p. 228



CR

*Volvariella volvacea*  
p. 229

NT	<i>Dermoloma fuscobrunneum</i> P. D. Orton	
VU	<i>Dermoloma phaeopodium</i> Orton	
NT	<i>Dermoloma pseudocuneifolium</i> Herink ex Bon	
CR	<i>Floccularia decorosa</i> (Peck) Bon & Courtecuisse	
CR	<i>Floccularia rickenii</i> (Bohus) Bon	D
CR	<i>Floccularia straminea</i> (Krombholz : Kummer) Pouzar	
VU	<i>Lepista irina</i> (Fr.) Bigelow	
VU	<i>Lepista panaeola</i> (Fr.) Karsten, non ss Karsten Espèce caractéristique des prairies maigres.	C
CR	<i>Lepista personata</i> (Fr. : Fr.) Cooke Espèce en forte régression.	C
EN	<i>Leucopaxillus compactus</i> (Fr.) Neuhoff, non ss Kreisel	
VU	<i>Leucopaxillus gentianeus</i> (Quélet) Kotlaba	
VU	<i>Leucopaxillus giganteus</i> (Leysser : Fr.) Singer	
VU	<i>Leucopaxillus mirabilis</i> (Bresadola) Konrad et Maublanc, non ss Bres.	
CR	<i>Leucopaxillus rhodoleucus</i> (Romell) Kühner, non ss Bresadola	
VU	<i>Leucopholiota decorosa</i> (Peck) O. K. Miller, Volk & Bessette	
EN	<i>Melanoleuca cognata</i> (Bulliard) Konrad & Maublanc	
VU	<i>Melanoleuca graminicola</i> (Velenovskyi) Kühner & Maire	D
EN	<i>Omphaliaster asterosporus</i> (J. E. Lange) Lamoure	
VU	<i>Phyllostopsis nidulans</i> (Pers. : Fr.) Singer	D
EN	<i>Tephrocycbe palustris</i> (Peck) Donk	D
VU	<i>Tricholoma acerbum</i> (Bulliard : Fr.) Quélet, non ss Ricken	
EN	<i>Tricholoma albidum</i> Bon	
CR	<i>Tricholoma aurantium</i> (Schaeffer : Fr.) Ricken	D
CR	<i>Tricholoma colossus</i> (Fr.) Quélet	P
VU	<i>Tricholoma equestre</i> (L. : Fr.) Kummer, ss auct. pp. Espèce acidophile présente sous les pins.	P
EN	<i>Tricholoma focale</i> (Fr.) Ricken, non ss Bresadola	D
EN	<i>Tricholoma imbricatum</i> (Fr. : Fr.) Kummer, non ss Barla	
EN	<i>Tricholoma orirubens</i> Quélet Espèce caractéristique des hêtraies calcaires.	D
NT	<i>Tricholoma populinum</i> f. <i>campestre</i> (Fr.) Bon	
VU	<i>Tricholoma portentosum</i> (Fr. : Fr.) Quélet, non ss Cooke	
VU	<i>Tricholoma pseudonictitans</i> Bon	
NT	<i>Tricholoma sculpturatum</i> (Fr.) Quélet	
NT	<i>Tricholoma sciodes</i> (Pers.) C. Martin, ss Cléménçon	
NT	<i>Tricholoma sejunctum</i> var. <i>fagetorum</i> M. Bon & Bouteville Espèce caractéristique des hêtraies.	C
VU	<i>Tricholoma sejunctum</i> var. <i>squamuliferum</i> Pilât ex Bon	
NT	<i>Tricholoma ustaloides</i> Romagnesi Espèce caractéristique des chênaies-charmaies argilo-calcaires.	C
EN	<i>Tricholoma vaccinum</i> (Schaeffer : Fr.) Kummer	
EN	<i>Tricholoma virgatum</i> (Fr. : Fr.) Kummer, non ss Ricken	
CR	<i>Trichosporum goniospermum</i> (Bres.) Guzman	
TUBARIACÉES		
EN	<i>Tubaria confragosa</i> (Fr.) Kühner ex Harmaja Espèce caractéristique des aulnaies, des saulaies et des boisements humides.	D
TUBÉRACÉES		
EN	<i>Choiromyces venosus</i> (Fr.) Th. Fries	

## TULOSTOMATACÉES ••• XYLARIACÉES

TULOSTOMATACÉES		
<b>CR</b>	<i>Battarraea phalloides</i> (Dickson : Pers.) Pers.	P
<b>VU</b>	<i>Tulostoma brumale</i> (Pers. : Pers.) Espèce caractéristique des dunes gramineuses et des prairies sableuses (Xerobromion).	D
VALSACÉES		
<b>EN</b>	<i>Winterella suffusa</i> (Fr. : Fr.) Kuntze	
VENTURIACÉES		
<b>EN</b>	<i>Coleroa circinans</i> (Fr. : Fr.) Winter	
XÉROCOMACÉES		
<b>EN</b>	<i>Phylloporus pelletieri</i> (Léveillé) Quélet	P
<b>VU</b>	<i>Xerocomus porosporus</i> Lmmler ex Lmmler Espèce caractéristique des chênaies et des charmaies acidophiles.	C
XÉRULACÉES		
<b>VU</b>	<i>Flammulina fennae</i> Bas	
<b>EN</b>	<i>Mycenella bryophila</i> (Vogolino) Singer	
<b>EN</b>	<i>Mycenella trachyspora</i> (Rea) Singer	
<b>EN</b>	<i>Rhodotus palmatus</i> (Bulliard : Fr.) Maire	
<b>VU</b>	<i>Xerula pudens</i> (Pers. : Fr.) Singer	
XYLARIACÉES		
<b>EN</b>	<i>Anthostoma decipiens</i> (DC. : Fr.) Nitschke	
<b>EN</b>	<i>Barrmaelia oxyacanthae</i> (Montagne) Rappaz	
<b>EN</b>	<i>Daldinia concentrica</i> (Bolton : Fr.) Cesati & De Notaris ( <i>ill. p. 226</i> ).	
<b>EN</b>	<i>Daldinia vernicosa</i> (Schweinitz) Cesati & De Notaris	
<b>VU</b>	<i>Hypoxylon mammatum</i> (Wahlenberg) J. H. Miller	
<b>EN</b>	<i>Hypoxylon mediterraneum</i> (De Notaris) J. H. Miller	
<b>VU</b>	<i>Rosellinia thelena</i> (Fr. : Fr.) Rabenhorst	